

DAVID EVRARD ET MATHIS GASSER

Space Soap Strange Hypnosis Opera

DOSSIER DE PRESSE / PRESS KIT



Auteradio Vauxson GN 1008 EMS stéréo avec



La Salle de bains, Lyon

JUIN - JUILLET 2013

JUNE - JULY 2013

Communiqué de presse

Mathis Gasser et David Evrard

SPACE SOAP STRANGE HYPNOSIS OPERA

Space Soap Strange Hypnosis Opera est le titre commun aux deux expositions personnelles qui se tiennent en même temps à la Salle de Bains, celle de David Evrard et celle de Mathis Gasser (dont c'est la première exposition personnelle en France).

On ne peut malheureusement pas mettre l'univers tout entier dans un communiqué de presse. Mais puisqu'il faut bien donner quelques informations précises et quelques clefs de lecture aux visiteurs venus découvrir son exposition, commençons par dire que David Evrard est un artiste et auteur belge, qu'après avoir grandi à Liège, il s'est installé à Bruxelles, qu'il est le roi de la technique mixte (sculpture, photographie, collage, écriture, peinture), et que l'on retrouve cet éclatement dans l'exposition (un poster encadré des *Stray Cats*, des grandes affiches murales représentant des images génériques de paradis tropicaux, des aquarelles de pizza, une grande tapisserie, des sculptures, une impression sur toile). La source de ces objets est indifférente : certains sont récupérés et légèrement modifiés, d'autres sont utilisés comme des ready-mades, d'autres sont issus de commandes, et d'autres, enfin, sont réalisés par l'artiste. L'association de toutes ces choses est marquée par un rapport très fort à l'improvisation, un processus qui est devenu central pour l'artiste après un bref stage avec John Cage au Conservatoire de Liège au tout début des années 1990. Ce qui importe est donc moins ce que chaque objet en soi viendrait dire d'un savoir-faire, d'une technique propre aux artistes, que leur capacité respective à rendre visible leur origine et leur mode de production, et à créer volontairement une forme de désordre. Dans le travail de David Evrard, générosité fait loi. Générosité d'images et de formes accumulées (le hamburger et la pizza sont deux des modèles pratiques, explique-t-il, pour des sculptures en couches, modèles que l'on retrouve dans l'exposition). Générosité de références, et aussi de bonnes histoires (si vous aimez en secret un artiste américain à succès, une conservatrice du patrimoine française qui a été commissaire de l'une des dernières Documenta, le fils d'un peintre célèbre des 80's devenu cinéaste, un prix Nobel de chimie belge d'origine russe, ou une bassiste-guitariste-chanteuse du groupe de rock indé le plus célèbre du monde, sachez que David Evrard a déjà passé une soirée avec elle ou avec lui). « J'aime vraiment la culture en général, explique-t-il, c'est pour cette raison que je m'intéresse à tous ces trucs, autant la paysannerie, que des groupuscules anarchistes, que des comics ou Faulkner, Flaubert, Mallarmé. Le dernier livre que je viens de terminer c'est *Assassin Creeds*, il a été écrit après le jeu vidéo et je me posais vraiment, en

La Salle de bains
27 rue Burdeau
69001 Lyon, France
+33 @4 78 38 32 33

www.lasalledebains.net

La Salle de bains est membre de l'Art Center Social Club.



Exposition du 7 juin au 13 juillet 2013
Vernissage jeudi 6 juin à 18h
Ouverture mercredi → samedi : 13h-19h
mardi sur RDV : 13h-19h

Commissariat : Jill Gasparina

La Salle de bains bénéficie du soutien du ministère de la Culture – DRAC Rhône-Alpes, de la région Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon.

Cette exposition a reçu le soutien de Pro Helvetia et de WBI.



Grosch est partenaire de nos vernissages.

le lisant, la question de l'ekphrasis... ». Par ces mélanges de références, de matériaux, de sources, il ne cherche pas à mettre tous les objets culturels au même niveau. Ce qui l'intéresse est de se frayer son propre chemin à travers la culture, et de rendre compte de ses relations forcément amoureuses, et toujours riches d'enthousiasme, avec ses produits.

L'exposition pointe ainsi dans la direction du fan art (l'art des fans) avec la tapisserie *Die Antwoord* (un groupe de hip hop zef sud-africain), ou le portrait des *Stray Cats*, qui s'identifièrent eux-mêmes tellement à la position du fan qu'ils reproduisirent dans leur musique et dans leur look un univers musical vieux de plus de vingt ans. Formés à la fin des années 1970 dans l'état de New York, ils s'exilèrent rapidement à Londres où ils rencontrèrent le succès, avec leur un style rockabilly précis (ils avaient la même guitare qu'Eddie Cochran, une Gretsch 6120 orange). Les *Stray Cats* sont en quelque sorte les mascottes de l'exposition, ils sont « à la fois super ringards et super magnifiques », ils incarnent, explique l'artiste, une « ringardise épique ». La posture du fan (de musique, de mythologie pop, d'art contemporain, de films de zombies, de psychobilly, de kitsch, ou de toutes les possibles constellations culturelles...), comprise comme une manière productive de digérer le capitalisme et ses produits, pourrait ainsi être un bon modèle pour comprendre les accumulations opérées par l'artiste.

Son travail se nourrit aussi d'une réflexion sur la récupération. Et c'est dans ce processus -s'appuyer sur des choses précaires ou mal aimées pour les remettre en circulation et leur offrir une légitimité- que réside la charge politique de son travail. L'artiste met d'ailleurs cette précarité en rapport avec son histoire personnelle : il a grandi dans la banlieue de Liège, et appartient à une génération pour qui la banlieue, dit-il, est devenue un genre en soi, quelque chose de marginal et déclassé, qui se revendique désormais pour lui-même. Il a le même âge, rappelle-t-il, que Joey Starr ou Tricky, avec qui il a réalisé un entretien, publié en 2011 dans le premier numéro de la revue YEAR (publiée par Komplot, non-profit space bruxellois créé et dirigé par Sonia Dermience, et dont David Evrard est un actif membre).

Son travail aborde heureusement ces questions sans didactisme, c'est-à-dire dans les formes mêmes (elles portent les traces de leur fabrication, de leur circulation, de leur élévation) et dans une forme d'humour assumé. Après tout, David Evrard est le genre d'artiste qui accroche des pizzas dans les palmiers.

David Evrard tient à remercier Nadine Cholet pour son aide précieuse.

Mathis Gasser et David Evrard

SPACE SOAP STRANGE HYPNOSIS OPERA

Mathis Gasser est né en 1984 (CH), il vit et travaille à Londres.

L'exposition de la Salle de bains est l'occasion de montrer pour la première fois une série de peintures, de courtes vidéos et un poster comprenant toutes les images et les documents à partir desquels il travaille. Il construit en effet le plus souvent ses pièces à partir d'images appropriées. Il peint d'après des couvertures de livres, des détails de peintures célèbres, des images tirées de films ou de shows tv, des posters ou des publicités, et il puise très largement dans l'histoire de l'art et de la culture visuelle. Son travail se caractérise donc par une impressionnante densité de citations, ainsi que par une large gamme de gestes d'appropriation différents. Le geste de peinture devient alors un moyen d'appréhender, comprendre et transmettre chaque image.

Mais chaque peinture de Gasser, bien que pouvant être regardée de manière autonome, peut aussi être resituée dans un discours plus large, et mise en rapport avec toutes les autres : il explore ainsi son potentiel, c'est-à-dire sa capacité à intégrer un discours qui la surplombe, une opération qui peut s'accomplir diversement. Une des possibilités de cette intégration consiste en l'écriture d'un script, ce que Gasser a fait avec *In the Museum 1 et 2* (2011-2013), vidéo dans laquelle Christopher Walken (ou plutôt sa marionnette) déambule dans une exposition, dans un espace qui rappelle les grands musées américains (selon le principe de l'exposition comme film). L'organisation de ses peintures dans un projet qui les subsume en est une autre et c'est ainsi que fonctionne *The Alien Project*.

Entamé en 2012, *The Alien Project* est un projet protéiforme qui est appelé à se déployer à travers de nombreuses expositions et dans différents médiums (peintures, vidéo, installation in situ...). Ce projet s'intéresse à l'impact que la découverte potentielle d'êtres extraterrestres pourrait avoir sur les structures gouvernementales. Dans les fictions, les créatures aliens sont souvent dépeintes comme maléfiques et mal intentionnées, ce qui est déplorable (mais vient souvent nourrir la structure dramatique des récits). Pour *The Alien Project*, l'alien sort du contexte cinématographique pour devenir une créature de pensée, permettant d'élaborer de nouvelles manières d'envisager ce que serait l'Autre. Il est en effet probable que devant une forme de vie extraterrestre, nous serions tentés d'avoir recours à des réflexes anthropomorphiques. Il est également probable que l'arrivée des extra-terrestres sur Terre agirait comme un séisme puissant venant déplacer d'un coup, et violemment, les fondements à partir desquels les peuples humains envisagent leur identité.

La Salle de bains
27 rue Burdeau
69001 Lyon, France
+33 @4 78 38 32 33

www.lasaldebains.net

La Salle de bains est membre de l'Art Center Social Club.



Exposition- Vernissage du 7 juin au 13 juillet 2013
jeudi 6 juin à 18h
Ouverture mercredi → samedi : 13h - 19h
mardi sur RDV : 13h - 19h

Commissariat : Jill Gasparina

La Salle de bains bénéficie du soutien du ministère de la Culture — DRAC Rhône-Alpes, de la région Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon.

Cette exposition a reçu le soutien de Pro Helvetia et de WBI.



prohelvetia

Grosch est partenaire de nos vernissages.

Ainsi *The Alien Project* s'appuie sur différentes questions, communes au champ de la science-fiction : comment l'humanité réagirait-elle si les aliens essayaient d'entrer en contact ? Est-il possible d'appréhender le non-humain d'une manière appropriée ? Pour Mathis Gasser, l'alien est un concept : il représente à la fois le futur et la nouveauté, une étrangeté maximale, pour reprendre un concept très souvent utilisé par l'artiste (un emprunt au « maximal Fremde » de M. Schetsche, alien signifie d'ailleurs étymologiquement « autre »). « Je veux travailler avec des images qui -pour moi- pointent dans une direction qui est celle du «vocabulaire du futur» » explique encore Gasser. Ainsi la figure de l'alien est-elle pour lui une manière de s'interroger sur diverses formes de construction du futur à la fois politique, biologique et esthétique.

Elle lui permet notamment d'imaginer ce que pourrait être un transnationalisme, l'élaboration d'un bien public par-delà les frontières nationales, un travail d'imagination qui prend par exemple dans ses peintures la forme d'une interrogation sur les superstructures.

Dans cette perspective l'imagerie universaliste qui a nourri à la fois le charity business dans les années 1980, la publicité (avec Benetton comme meilleur exemple), ou la communication *corporate* vantant les mérites d'une globalisation intense, ne sont pas convoquées par l'artiste, car elles reposent toutes sur des visions privatisées, impérialistes ou commerciales de ce que serait une appartenance non plus nationale, mais mondiale.

En revanche, Mathis Gasser mentionne l'Europe, en tant que construction politique, économique et territoriale, comme étant une forme de modèle possible, une première ébauche de ce transnationalisme. Il évoque également le CERN, ou la Station Spatiale Internationale, des projets tellement lourds en termes financiers et technologiques qu'ils requièrent des formes de collaboration qui dépassent les frontières. Les biennales seraient un autre modèle possible, si elles ne se contentaient pas de transposer souvent littéralement les inégalités dans le champ de l'art, ou de marchandiser les appartenances nationales.

En 1966, Stewart Brand, auteur et activiste américain, a pris contact avec la NASA pour que soit prise et diffusée une photographie de la Terre vue depuis l'espace, conscient du symbole extrêmement fort que pourrait posséder cette image. Renouant avec cette tradition utopique, Mathis Gasser essaie aujourd'hui d'imaginer, et de peindre des symboles de ce type pour essayer de repenser l'avenir.

David Evrard
Mathis Gasser

LECTURE PROJECTIONS

Lecture le 22 mai à 19h30

David Evrard
Spirit of Ecstasy
Roman

Spirit of Ecstasy est un roman où tout est raconté comme un long trip d'acide où se mélangent les lieux, les époques, les personnages, les choses rêvées et les choses vécues, et où les gens se réveillent simplement pour aller voir le lever du soleil. Le livre semble avoir été construit à partir de visions. C'est rose et orangé et mauve et scintillant. Il y a de la fumée, des formes géométriques planantes, de la danse, du sexe, et du rythme. Des uppercuts et des swings. Il est difficile de renouer avec la chronologie, et on aurait presque besoin d'une carte pour s'y retrouver. *Spirit of Ecstasy* est un roman écrit par David Evrard qui nous livre son expérience joyeuse des expositions. C'est même une grande exposition qui constitue le noyau dur du récit, avec un curateur fou aux dents de cuivre qui n'organise d'ailleurs rien du tout, et des artistes qui parlent, qui s'amuse, et qui construisent des espaces et des formes. *Spirit of Ecstasy* est le premier roman de David Evrard. Ses commanditaires en sont aussi les personnages: Anne Bossuroy, Jean-Daniel Bourgeois, Isabelle Copet, Jonathan Dewinter, Jenny Donnay, Lucie Ducennes, François Francescini, Jonas Loch, Xavier Mary, Gérard Meurant et Nicolas Verplaetse.

David Evrard est né en 1970 à Liège, il vit et travaille à Bruxelles. Il est artiste et auteur. Depuis ses premiers travaux en collaboration en 1989, il a gardé le goût de la production et de l'expérience en groupe (il a participé à *Building Underwood*, *Joe Dalton*, *Potential Estate*). Il est aujourd'hui membre du collectif Komplot, à Bruxelles, où il édite notamment chaque année la revue YEAR. Comme l'écrit le critique et commissaire Yann Pérol avec justesse à son propos, « l'artiste met en place des collaborations qui créent un brouillage dans son travail ; cette méthode de travail collective est au cœur de la pensée même de l'œuvre et en est en quelque sorte une extension ».

La Salle de bains
27 rue Burdeau
69001 Lyon, France
+33 4 78 38 32 33

www.lasalledebains.net

La Salle de bains est membre de l'Art Center Social Club.



Projections du 22 mai au 1er juin
Lecture mercredi 22 mai à 19h30
Ouverture mercredi → samedi : 13h-19h
mardi sur RDV : 13h-19h

Commissariat : Jill Gasparina

La Salle de bains bénéficie du soutien du ministère de la Culture – DRAC Rhône-Alpes, de la région Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon.

Croisch est partenaire de nos vernissages.

Projections du 22 mai au 1er juin

Mathis Gasser
In the Museum I & II

Mathis Gasser travaille très souvent à partir d'images appropriées. Il peint d'après des couvertures de livres, des détails de peintures célèbres, des images tirées de films ou de shows TV, des posters ou des publicités, et puise très largement dans l'histoire de l'art et de la culture visuelle. Il a abandonné l'exploration de l'image comme entité au profit d'une recherche qui porte sur son potentiel, c'est-à-dire sa capacité à intégrer un discours qui la surplombe, opération qui peut s'accomplir diversement. Une des possibilités de cette intégration consiste en l'écriture d'un script, ce que Gasser a accompli avec la série *In the Museum I et II* (2011-2013), vidéos dans lesquelles Christopher Walken (ou plutôt sa marionnette) déambule dans une exposition dans un espace qui rappelle les grands musées américains. Cette exposition, un étrange mélange de chefs-d'oeuvres du XXème siècle miniaturisés par Gasser, et de choix très personnels comme *Evidence* de Mike Mandel et Larry Sultan, devient le décor d'une attaque de zombies. Walken tente alors de se défendre. La seconde partie emmène le spectateur dans un univers à la fois plus psychédélique et politique, comme une plongée en profondeur dans l'imaginaire collectif américain. *In the Museum* n'a pas pour seul objet d'immanence un film. Ce projet inclut un vaste matériau qui annonce le film (des affiches) ou le conclut (des peintures de générique, portant à la connaissance du spectateur l'ensemble des références présentes dans le film, distinguées selon leur niveau d'explicitation).

Mathis Gasser est né à Zurich en 1984. Il s'installe à Londres après un cursus à l'Université d'Art et de Design de Genève (2005-2010) qu'il prolonge par deux années d'étude au Royal College of Art de Londres (2011-2012) entrecoupées d'une année d'échange au Hunter College de New York (2011).

Mathis Gasser

IN THE MUSEUM I & II

L'intrigue de *In the Museum* est structurée autour d'une visite de l'acteur américain Christopher Walken dans un musée que les zombies ont envahi. Dans le premier épisode, Walken fait usage des œuvres d'art pour se défendre contre leur attaque. Certaines œuvres deviennent ses alliées, pendant que d'autres restent indifférentes ou s'allient avec les zombies. Le tournage a été réalisé avec des poupées de 30 cm et la taille des œuvres du musée réduite, pour convenir à l'échelle. Les mains manipulant les personnages restent visibles tout le long du film.

Les vidéos appartenant au cycle *In the Museum* reflètent une période qui couvre les 30 dernières années, avec, comme premier marqueur, le film de George A. Romero's *Dawn of the Dead - Zombies* dans sa traduction française - sorti en 1978 et qui portait un regard critique sur la société de consommation en mettant en scène des zombies se rendant instinctivement au centre commercial. En 1979, Thatcher pour l'Angleterre, et Reagan pour les Etats Unis s'accordent sur un changement de politique en matière fiscale et monétaire et décident de déréguler de larges pans des marchés financiers. A l'autre bout du spectre, depuis 2008, les nombreuses crises auxquelles les institutions financières, les états (et de ce fait, les peuples) ont à faire face trouvent leur origine dans les orientations prises dans les années 70. Ces éléments, tirés du monde réel, ne sont pas repris explicitement dans *In the Museum* mais, les films suggèrent une corrélation entre des événements se déroulant à l'intérieur de ce musée imaginaire et la situation politique et économique du monde extérieur. Il devient une chambre d'écho, prend acte et réagit aux événements et aux changements de notre sphère psychologique collective. Très souvent, la figure du zombie est utilisée comme une métaphore de graves problèmes de société. A propos du zombie d'ailleurs, Lars Bang Larsen note « Mon idée, toute aussi perverse et loufoque qu'elle puisse paraître, est que celui-ci appelle à analyser notre culture contemporaine par le prisme du matérialisme. »¹

Une forme de violence semble parcourir les deux épisodes de *In the Museum* comme pour contredire et animer l'apparente tranquillité de la vie du musée. C'est un processus qu'on retrouve dans

La Salle de bains
27 rue Burdeau
69001 Lyon, France
+33 0478 38 32 33

www.lasaldebains.net
La Salle de bains est membre
de l'Art Center Social Club.



Projections du 22 mai au 1 juin 2013
Lecture mercredi 22 mai à 19 h 30
Ouverture mercredi → samedi : 13h - 19h
mardi sur rdv : 13h - 19h

Commissariat : Jill Gasparina

La Salle de bains bénéficie du soutien du ministère de la Culture — DRAC Rhône-Alpes, de la région Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon.

Grolsch est partenaire de nos vernissages.

le travail de Cady Noland qui décrit ses différents aspects dans les médias, tels que les publicités télévisées et pointe différents types de comportements consuméristes enracinés dans nos sociétés.²

La violence, présente dans ce premier épisode, cède la place à un récit plus psychologique dans *In the Museum II* où nous assistons à une prise d'autonomie surréaliste de la part des œuvres qui se décrochant, s'assemblent et créent une énorme structure dans laquelle Walken, gravement blessé, se réfugie. Cette structure rouge qui paraît tirée de l'imaginaire de David Lynch permet à Walken de se reposer et de plonger dans son esprit où il atteint les couches les plus profondes de son inconscient personnel marqué par ses aventures au musée. Se rejouent alors, tout en se confondant avec la mémoire collective, certaines scènes des films dans lesquels il a tourné.

Mathis Gasser est né à Zurich en 1984. Il s'installe à Londres après un cursus à l'Université d'Art et de Design de Genève (2005 - 2010) qu'il prolonge par deux années d'étude au Royal College of Art de Londres (2011-2012) entrecoupées d'une année d'échange au Hunter College de New York (2011).

[1] Lars Bang Larsen, *Zombies of Immaterial Labor*, in e-flux Journal 15, Avril 2010

<http://www.e-flux.com/journal/zombies-of-immaterial-labor-the-modern-monster-and-the-death-of-death/>

[2] Cady Noland, *Towards a Metalanguage of Evil* (in Balcon Nr. 4, 1989) <http://thek48bullet.blogspot.co.uk/2007/11/t-o-w-r-d-s-metalanguage-of-e-v-i-l.html>

David Evrard

SPIRIT OF ECSTASY

Spirit of Ecstasy est un roman où tout est raconté comme un long trip d'acide où se mélangent les lieux, les époques, les personnages, les choses rêvées et les choses vécues, et où les gens se réveillent simplement pour aller voir le lever du soleil. Le livre semble avoir été construit à partir de visions. C'est rose et orangé et mauve et scintillant. Il y a de la fumée, des formes géométriques planantes, de la danse, du sexe, et du rythme. Des uppercuts et des swings. Il est difficile de renouer avec la chronologie, et on aurait presque besoin d'une carte pour s'y retrouver. *Spirit of Ecstasy* est un roman écrit par David Evrard qui nous livre son expérience joyeuse des expositions. C'est même une grande exposition qui constitue le noyau dur du récit, avec un curateur fou aux dents de cuivre qui n'organise d'ailleurs rien du tout, et des artistes qui parlent, qui s'amusent, et qui construisent des espaces et des formes. *Spirit of Ecstasy* est le premier roman de David Evrard. Ses commanditaires en sont aussi les personnages, Anne Bossuroy, Jean-Daniel Bourgeois, Isabelle Copet, Jonathan Dewinter, Jenny Donnay, Lucie Ducennes, François Francescini, Jonas Lochter, Xavier Mary, Gérard Meurant et Nicolas Verplaetse.

David Evrard est né en 1970 à Liège, il vit et travaille à Bruxelles. Il est artiste et auteur. Depuis ses premiers travaux en collaboration en 1989, il a gardé le goût de la production et de l'expérience en groupe (il a participé à *Building Underwood*, *Joe Dalton*, *Potential Estate*). Il est aujourd'hui membre du collectif Komplot, à Bruxelles, où il édite notamment chaque année la revue YEAR. Comme l'écrit le critique et commissaire Yann Pérol avec justesse à son propos, « l'artiste met en place des collaborations qui créent un brouillage dans son travail ; cette méthode de travail collective est au cœur de la pensée même de l'œuvre et en est en quelque sorte une extension ».

Spirit of Ecstasy, David Evrard. Black Jack éditions, KOMPLOT. Distribution les Presses du Réel. En vente à la Salle de bains : 21,40 euros.

La Salle de bains
27 rue Burdeau
69001 Lyon, France
+33 04 78 38 32 33

www.lasaldebains.net

La Salle de bains est membre de l'Art Center Social Club.



Projections du 22 mai au 1 juin 2013
Lecture mercredi 22 mai à 19h 30
Ouverture mercredi → samedi : 13h - 19h
mardi sur RDV : 13h - 19h

Commissariat : Jill Gasparina

La Salle de bains bénéficie du soutien du ministère de la Culture — DRAC Rhône-Alpes, de la région Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon.

Crolsch est partenaire de nos vernissages.

Press release

Mathis Gasser and David Evrard

SPACE SOAP STRANGE HYPNOSIS OPERA

Space Soap Strange Hypnosis Opera is the title shared by the two solo shows currently on view at La Salle des Bains, David Evrard's and Mathis Gasser's (whose first solo exhibition in France this is).

It is unfortunately not possible to fit the entire world into a press release. But because it is nevertheless important to provide some precise information and one or two reading clues to visitors who have come to discover his exhibition, let us start by saying that David Evrard is a Belgian artist and author who, after growing up in Liège, settled in Brussels; that he is the king of mixed techniques (sculpture, photography, collage, writing, painting); and that we find this outburst of activity in the exhibition (a framed poster of the Stray Cats, large wall posters depicting general images of tropical paradises, water colours of pizzas, a large tapestry, sculptures, a print on canvas). The source of these objects does not much matter: some are retrieved and slightly altered, others are used like readymades, others still are the result of commissions, and others, last of all, are made by the artist. The association of all these things is marked by a very strong link with improvisation, a process which became central for the artist after a brief course with John Cage at the Liège Conservatory in the very early 1990s. So what matters is not so much what each object per se might have to say about a certain know-how, a technique peculiar to artists, as their respective capacity to make their origin and their method of production visible, and deliberately create a form of disorder. In David Evrard's work, generosity rules. Generosity of accumulated images and forms (the hamburger and the pizza are two of the practical models, he explains, for sculptures in layers, models that we find in the exhibition). Generosity of references, and of good stories, too (if you secretly love a successful American artist, a French heritage curator who curated a recent Documenta, the son of a famous painter of the 1980s who became a film-maker, a Russian-born Belgian winner of the Nobel chemistry prize, or a bass guitarist, guitarist and singer in the world's most famous indie rock group, reckon that David Evrard has already spent an evening with her, or him). "I really like culture in general", he explains. "This is why I'm interested in all these things, country folk as much as small anarchist groups, and comics, and Faulker, Flaubert and Mallarmé. The last book I just finished was *Assassin Creeds*, written based on a video game, and as I read it I really asked myself about ekphrasis..." Through these mixtures of references, materials and sources, he does not try and put all cultural objects at the same level. What interests him is making his own way through culture,

La Salle de bains
27 rue Burdeau
69001 Lyon, France
+33 @4 78 38 32 33

www.lasalledebains.net

La Salle de bains est membre de l'Art Center Social Club.



Exhibition June 7th - July 13th 2013
Opening June 6th at 6 pm
Opened Wednesday ⇒ Saturday : 1pm - 7pm
Tuesday by appointment : 1pm - 7pm

Curator : Jill Gasparina

La Salle de bains is supported by ministère de la Culture — DRAC Rhône-Alpes, région Rhône-Alpes and Ville de Lyon.

This exhibition is supported by Pro Helvetia - Swiss Arts Council and WBI.



fondation suisse pour la culture

prohelvetia

Grosch supports our openings.

and describing his perforce amorous relations—always full of enthusiasm—with his products.

The exhibition thus points in the direction of fan art with the tapestry *Die Antwoord* (a South African zef hip hop group) and the portrait of the *Stray Cats*, who identified themselves so much with the position of the fan that they reproduced a musical world more than twenty years old in their music and in their look. They got together in the late 1970s in New York state, and quickly went into exile in London, where they were successful, with their precise rockabilly style (they had the same guitar as Eddie Cochran, an orange Gretsch 6120). The *Stray Cats* are, in a way, the exhibition's mascot, they are "at once incredibly fuddy-duddy and incredibly wonderful", they incarnate, the artist explains, an "epic fuddy-duddiness". The stance of the fan (be it in music, pop mythology, contemporary art, zombie movies, psychobilly, kitsch, and all the possible cultural constellations...), understood as a productive way of digesting capitalism and its products, might thus be a good model for understanding the accumulations made by the artist.

His work is also informed by a way of thinking about retrieval and recycling. And it is in this process—relying on precarious and outcast things to put them back into circulation and offer them legitimacy—that the political content of his work resides. The artist incidentally relates this precariousness to his own story: he grew up in the suburbs of Liège, and belongs to a generation for whom the suburbs, he says, have become a genre in its own right, something marginal and downgraded, which is now laying claim to itself. He is the same age, he reminds us, as Joey Starr and Tricky, with whom he did an interview, published in 2011 in the first issue of the magazine *YEAR* (published by Komplot, a not-for-profit Brussels space created and run by Sonia Dermience, which David Evrard is an active member of).

His work happily broaches these issues without any didacticism, meaning in the forms themselves (they bear the traces of their manufacture, their circulation, and their elevation), and in a form of assumed wit. After all, David Evrard is the kind of artist who puts pizzas in palm trees.

Translated by Simon Pleasance & Fronza Woods

David Evrard is grateful to Nadine Cholet for her valuable help.

Mathis Gasser and David Evrard

SPACE SOAP STRANGE HYPNOSIS OPERA-

Mathis Gasser was born in 1984 in Switzerland; he lives and works in London.

The exhibition at La Salle de Bains offers an opportunity to show, for the first time, a series of paintings, short videos and a poster containing all the images and documents from which he works. He actually usually constructs his pieces from appropriated images. He paints from book covers, details of famous paintings, images taken from films and TV shows, posters and advertisements, and he draws a great deal from art history and the history of visual culture. So his work is hallmarked by an impressive density of references, as well as by a broad range of different gestures of appropriation. The gesture of painting therefore becomes a way of grasping, understanding and transmitting each image.

But although each one of Gasser's paintings can be looked at in an autonomous way, they can also be re-situated in a wider discourse, and linked with all the others: he thus explores his potential, meaning his capacity to incorporate a discourse which surveys his work, an operation which can be achieved in diverse ways. One of the possibilities of this integration consists in the writing of a script, which Gasser did with *In the Museum 1 and 2* (2011-2013), a video in which Christopher Walken (or rather his puppet) strolls around an exhibition, in a space that calls to mind major American museums (based on the principle of the exhibition as film). The organization of his paintings in a project that subsumes them is another possibility, and this is how *The Alien Project* works.

Embarked upon in 2012, *The Alien Project* is a multi-faceted work that develops and unfolds through numerous shows and in different media (paintings, video, in situ installation...). This project is concerned with the impact which the potential discovery of extra-terrestrial beings might have on government organizations. In fictional works, alien creatures are often depicted as malevolent and ill-intentioned, which is regrettable (but often fuels the dramatic structure of these tales). For *The Alien Project*, the alien escapes from the film context and becomes a thinking creature, making it possible to work out new ways of imagining what the Other might be. It is in fact quite likely that in front of a form of extra-terrestrial life, we would be tempted to have recourse to anthropomorphic reflexes. It is also probably that the arrival of extra-terrestrials on Planet Earth would act like a powerful earthquake, suddenly and violently shifting the foundations on which human beings imagine their identity.

So *The Alien Project* is based on different issues, shared by the field of science-fiction: how would human-kind react if aliens tried to get in contact with us? Is

La Salle de bains
27 rue Burdeau
69001 Lyon, France
+33 @478 38 32 33

www.lasalledebains.net
La Salle de bains est membre
de l'Art Center Social Club.



Exhibition June 7th - July 13th 2013
Opening June 6th at 6 pm
Opened Wednesday → Saturday: 1pm - 7pm
Tuesday by appointment: 1pm - 7pm

Curator: Jill Gasparina

La Salle de bains is supported by ministère de la Culture — DRAC Rhône-Alpes, région Rhône-Alpes and Ville de Lyon.

This exhibition is supported by Pro Helvetia - Swiss Arts Council and WBL.



prohelvetia
fondation suisse pour la culture

Grosch supports our openings.

it possible to understand the non-human in an appropriate way? For Mathis Gasser, the alien is a concept: it represents both the future and novelty, something of maximum strangeness, to borrow a concept very frequently used by the artist (a borrowing from M. Schetsche's "maximal Fremde"—alien incidentally means "other" etymologically). "I want to work with images which—for me—point in a direction which is that of the "vocabulary of the future", Gasser explains further. So the figure of the alien is, for him, a way of raising questions about various forms of construction of the future, at once political, biological and aesthetic.

In particular, it enables him to imagine what transnationalism might be, the development of a public good beyond national borders, a work of imagination which, in his paintings, takes on, for example, the form of a questioning about superstructures.

In this perspective, the universalist imagery that has informed both the charity business in the 1980s, advertising (with Benetton as the best example), and corporate communications boasting about the merits of an intense globalization, are not summoned up by the artist, because they are all based on privatized, imperialist and commercial visions of what a membership would be that is no longer national, but international.

On the other hand, Mathis Gasser refers to Europe, as a political, economic and territorial construct, as being a possible form of model, a first draft of transnationalism. He also refers to the CERN, the European Organization for Nuclear Research, and the International Space Station, projects which are so top-heavy in financial and technological terms that they call for forms of cooperation that go beyond frontiers. Biennial events might be another possible model, if they were not limited to often literally transposing inequalities in the art fields, and commercializing national memberships.

In 1966, Stewart Brand, an American author and activist, got in touch with NASA so that a photograph of the Earth seen from space could be taken and broadcast, aware, as he was, of the extremely powerful symbol that such an image might have. In linking back up with that utopian tradition, Mathis Gasser is today trying to imagine and paint symbols of this type in order to try and re-think the future.

Translated by Simon Pleasance & Fronza Woods

Vues d'exposition / Exhibition views

Photos : Aurélie Leplatre / © La Salle de bains
Courtesy de l'artiste et de La Salle de bains, Lyon
Courtesy of the artist and La Salle de bains, Lyon



Ci-contre / Opposite :

- David Evrard, *Cosmos I*, 2013
Aquarelle, 120 x 80 cm.
- David Evrard, *Cosmos II*, 2013
Aquarelle, 120 x 80 cm.
- David Evrard, *Wild Palms*, 2013
Poster, dimensions variable.
- David Evrard, *The Sun*, 2013
Médias mixtes, 240 x 120 x 120 cm.

Vue de l'exposition *Space Soap Strange Hypnosis Opera*, La Salle de bains, Lyon, du 6 juin au 13 juillet 2013.

-

- David Evrard, *Cosmos I*, 2013.
Watercolour, 120 x 80 cm.
- David Evrard, *Cosmos II*, 2013.
Watercolour, 120 x 80 cm.
- David Evrard, *Wild Palms*, 2013
Poster, variable dimensions.
- David Evrard, *The Sun*, 2013
Mixed media, 240 x 120 x 120 cm.

Exhibition view of *Space Soap Strange Hypnosis Opera*, La Salle de bains, Lyon, June 6th - 13th July 2013.



Ci-contre / Opposite :

- David Evrard, *Cosmos I*, 2013
Aquarelle, 120 x 80 cm.
- David Evrard, *Cosmos II*, 2013
Aquarelle, 120 x 80 cm.
- David Evrard, *Wild Palms*, 2013
Poster, dimensions variable.

Vue de l'exposition *Space Soap Strange Hypnosis Opera*, La Salle de bains, Lyon, du 6 juin au 13 juillet 2013.

-

- David Evrard, *Cosmos I*, 2013.
Watercolour, 120 x 80 cm.
- David Evrard, *Cosmos II*, 2013.
Watercolour, 120 x 80 cm.
- David Evrard, *Wild Palms*, 2013
Poster, variable dimensions.

Exhibition view of *Space Soap Strange Hypnosis Opera*, La Salle de bains, Lyon, June 6th - 13th July 2013.



Ci-contre / Opposite :

David Evrard, *The Sun*, 2013
Médias mixtes, 240 x 120 x 120 cm.

Vue de l'exposition *Space Soap Strange Hypnosis Opera*, La Salle de bains, Lyon, du 6 juin au 13 juillet 2013.

-

David Evrard, *The Sun*, 2013
Mixed media, 240 x 120 x 120 cm.

Exhibition view of *Space Soap Strange Hypnosis Opera*, La Salle de bains, Lyon, June 6th - 13th July 2013.



Ci-contre / Opposite :

David Evrard, *Wild Palms*, 2013
Poster, dimensions variable.

David Evrard, *Sans Titre*, 2013
Poster, 92 x 62 cm.

David Evrard, *The Host*, 2013
Argile, plâtre, bois, métal, 210 x 35 x 35 cm.

Vue de l'exposition *Space Soap Strange Hypnosis Opera*, La Salle de bains, Lyon, du 6 juin au 13 juillet 2013.

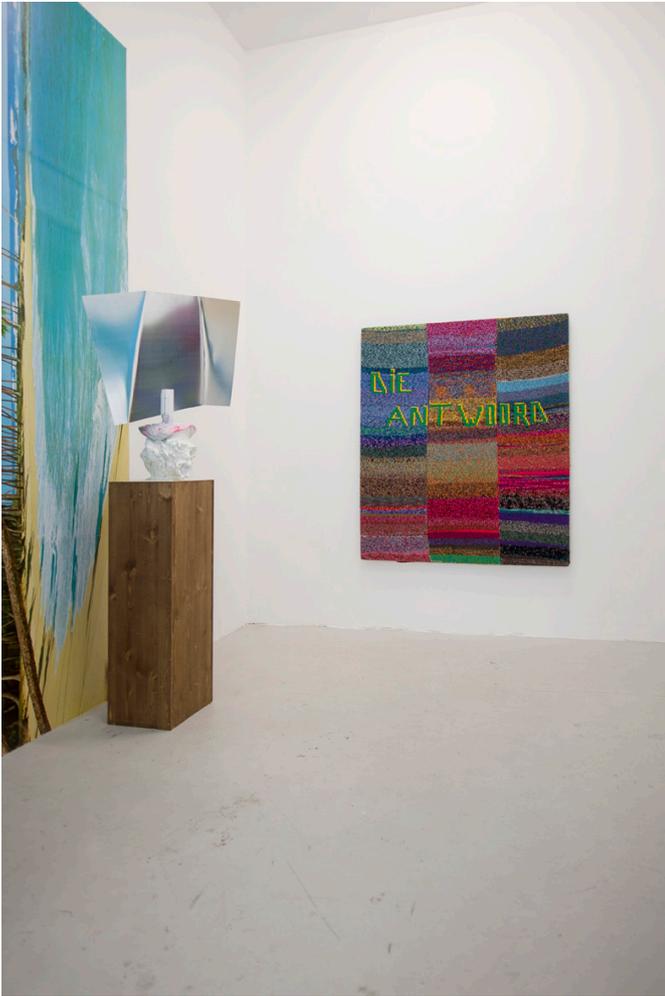
-

David Evrard, *Wild Palms*, 2013
Poster, variable dimensions.

David Evrard, *Untitled*, 2013
Poster, 92 x 62 cm.

David Evrard, *The Host*, 2013
Clay, plaster, wood, metal, 210 x 35 x 35 cm.

Exhibition view of *Space Soap Strange Hypnosis Opera*, La Salle de bains, Lyon, June 6th - 13th July 2013.



Ci-contre / Opposite :

David Evrard, *Wild Palms*, 2013
Poster, dimensions variable

David Evrard, *The Host*, 2013
Argile, plâtre, bois, métal, 210 x 35 x 35 cm.

David Evrard, *Die Antwoord*, 2013
Laine, 170 x 150 cm.

Vue de l'exposition *Space Soap Strange Hypnosis Opera*, La Salle de bains, Lyon, du 6 juin au 13 juillet 2013.

-

David Evrard, *Wild Palms*, 2013
Poster, variable dimensions

David Evrard, *The Host*, 2013
Clay, plaster, wood, metal, 210 x 35 x 35 cm.

David Evrard, *Die Antwoord*, 2013
Wool, 170x150 cm.

Exhibition view of *Space Soap Strange Hypnosis Opera*, La Salle de bains, Lyon, June 6th - 13th July 2013.



Ci-contre / Opposite :

David Evrard, *Die Antwoord*, 2013
Laine, 170 x 150 cm.

Vue de l'exposition *Space Soap Strange Hypnosis Opera*, La Salle de bains, Lyon, du 6 juin au 13 juillet 2013.

-

David Evrard, *Die Antwoord*, 2013
Wool, 170 x 150 cm.

Exhibition view of *Space Soap Strange Hypnosis Opera*, La Salle de bains, Lyon, June 6th - 13th July 2013.

Légendes des oeuvres de Mathis Gasser / Captions of Mathis Gasser's art works :

Mathis Gasser, *Three Rooms (After Paul Nash)*, 2013

Huile sur toile, 80 x 52 cm.

Oil on canvas, 80 cm x 52 cm.

Mathis Gasser, *World Passport (Garry Davis)*, 2013

Huile sur toile, 80 x 56 cm.

Oil on canvas, 80 x 56 cm.

Mathis Gasser, *Blick vom Mond (Günther Anders)*, 2013

Huile sur toile, 80 x 50 cm.

Oil on canvas, 80 x 50 cm.

Mathis Gasser, *House of Commons Floor Plan*, 2013

Huile sur toile, 80 x 56 cm.

Oil on canvas, 80 x 56 cm.

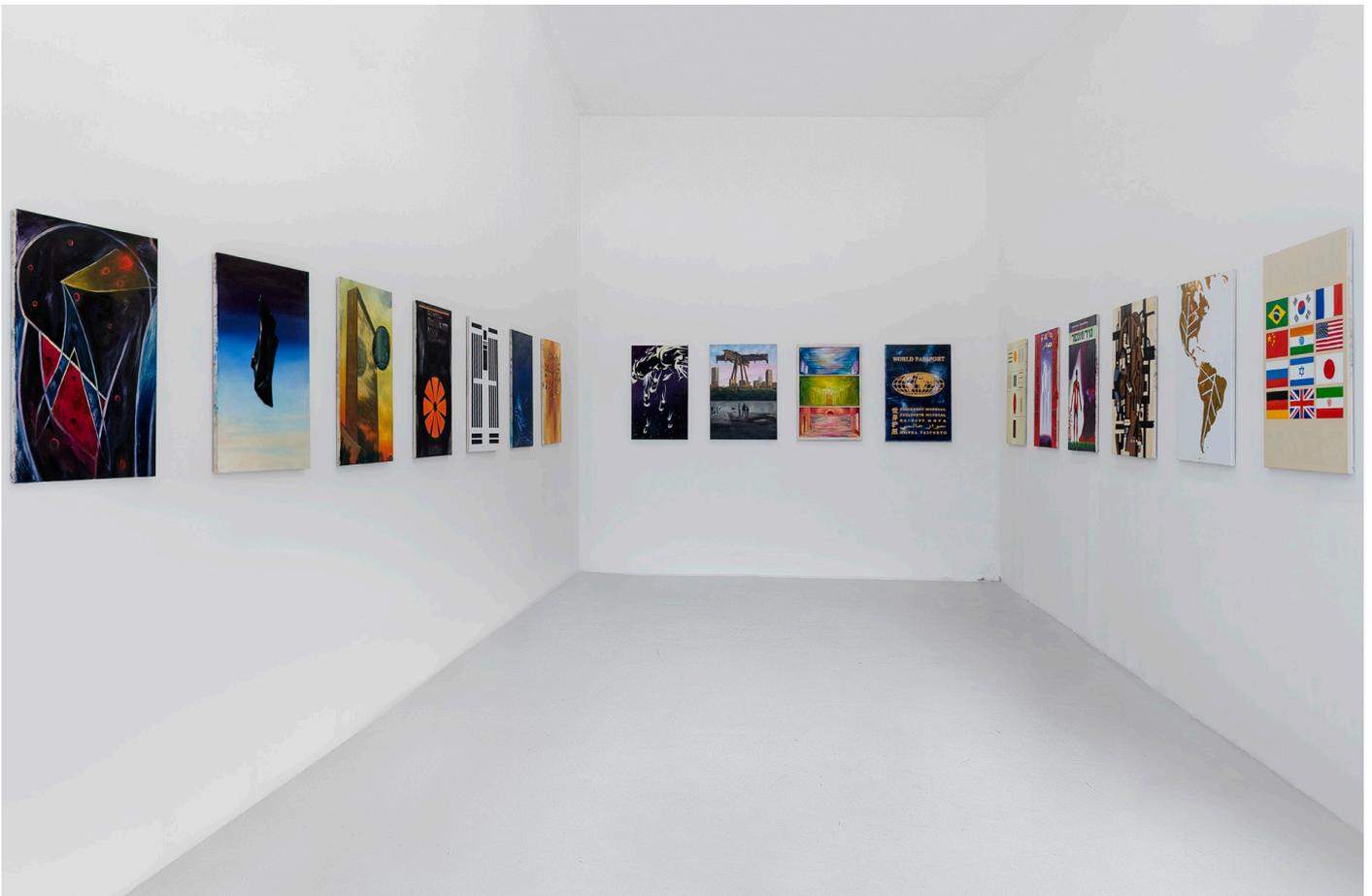
Mathis Gasser, *Space Jockey*, 2013

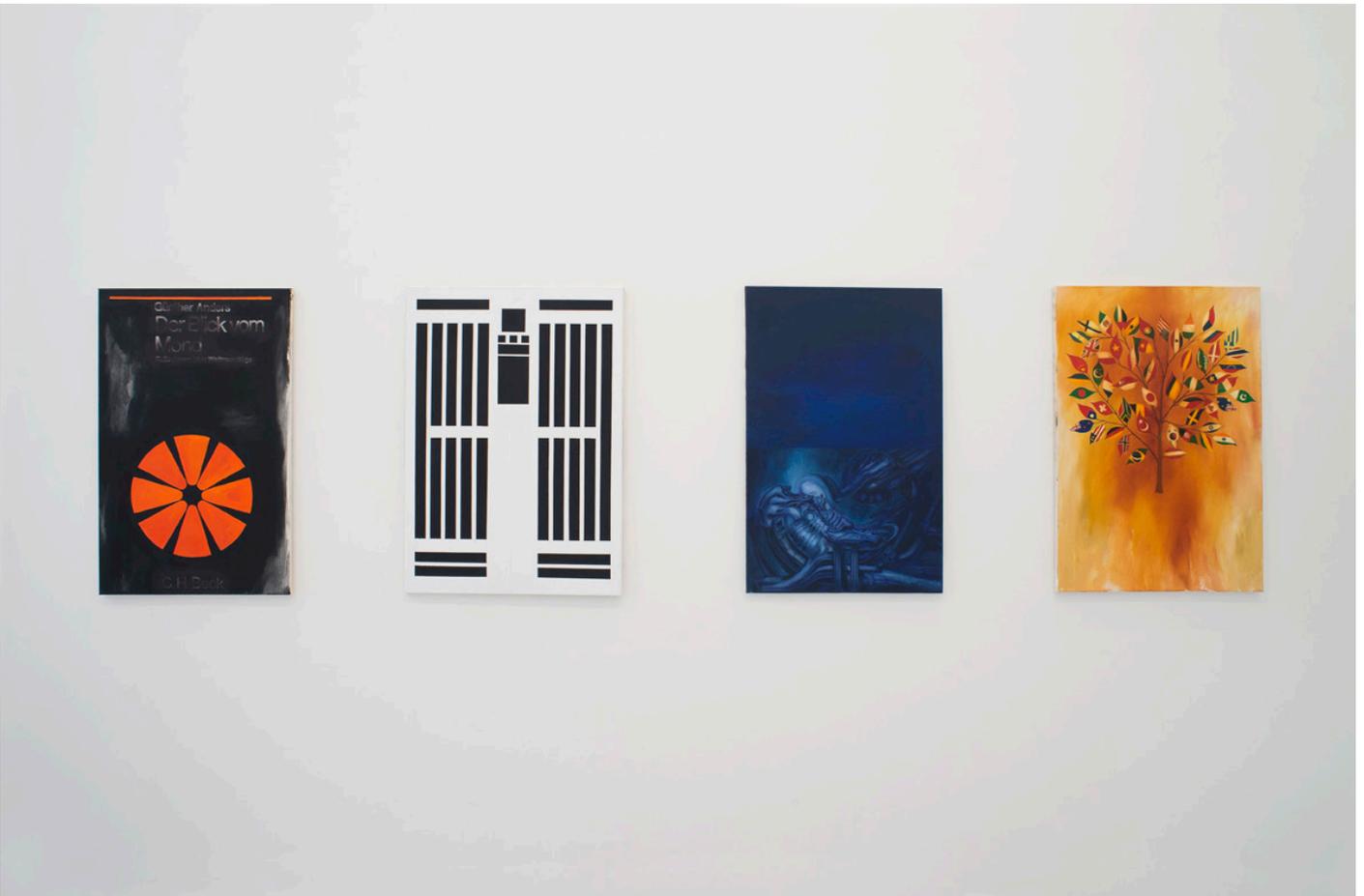
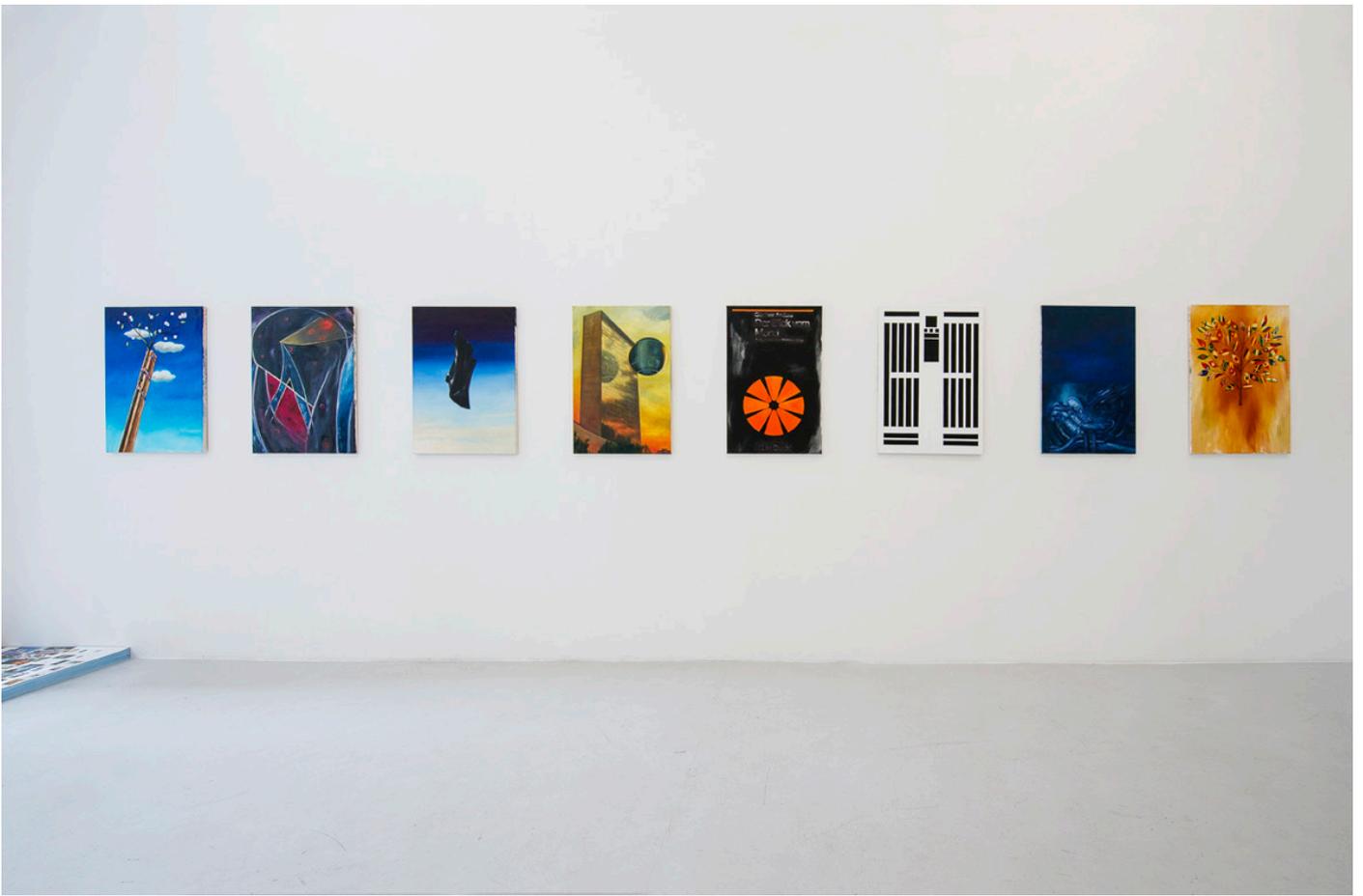
Huile sur toile, 80 x 52 cm.

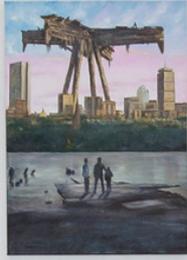
Oil on canvas, 80 x 52 cm.

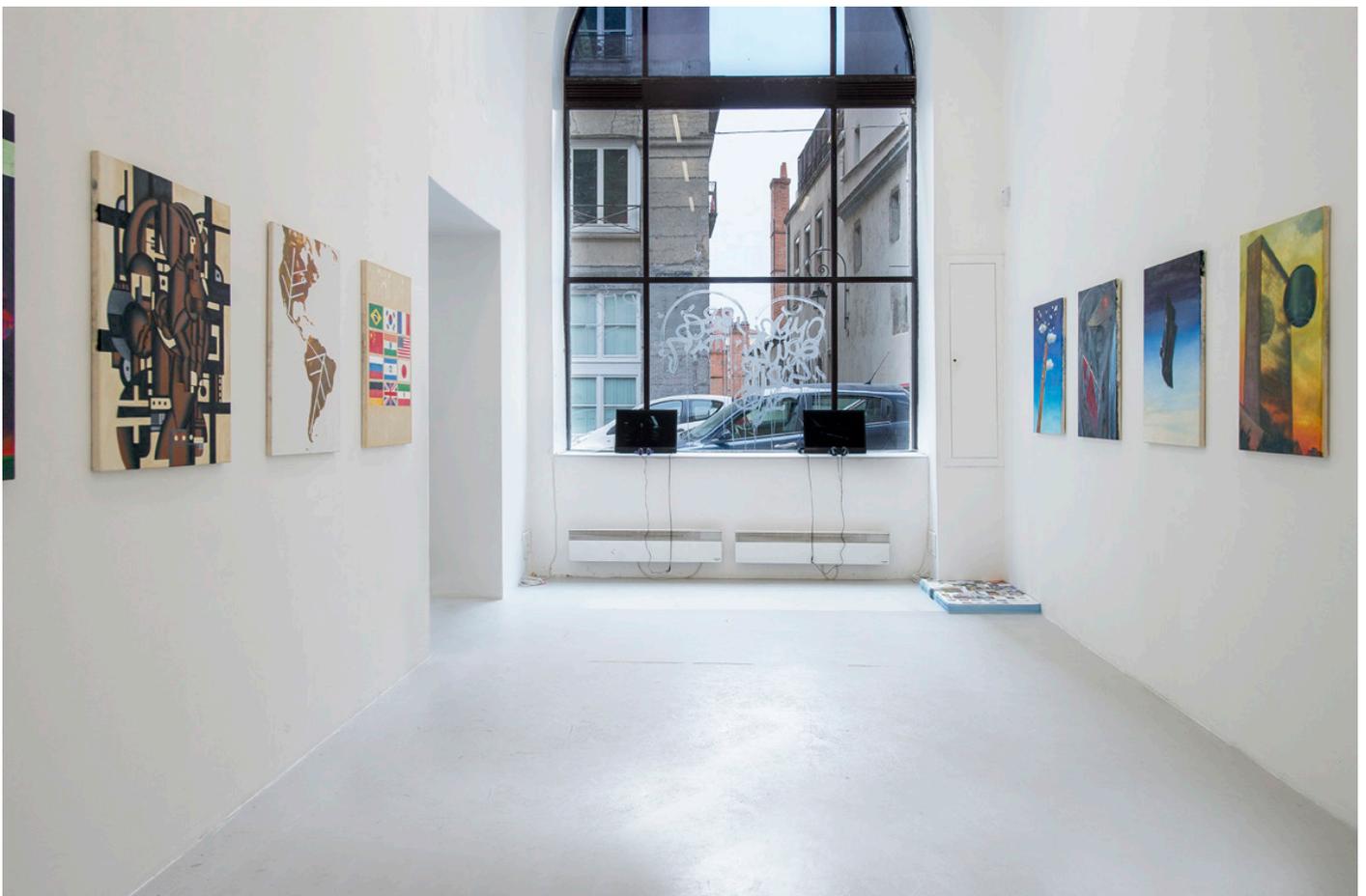
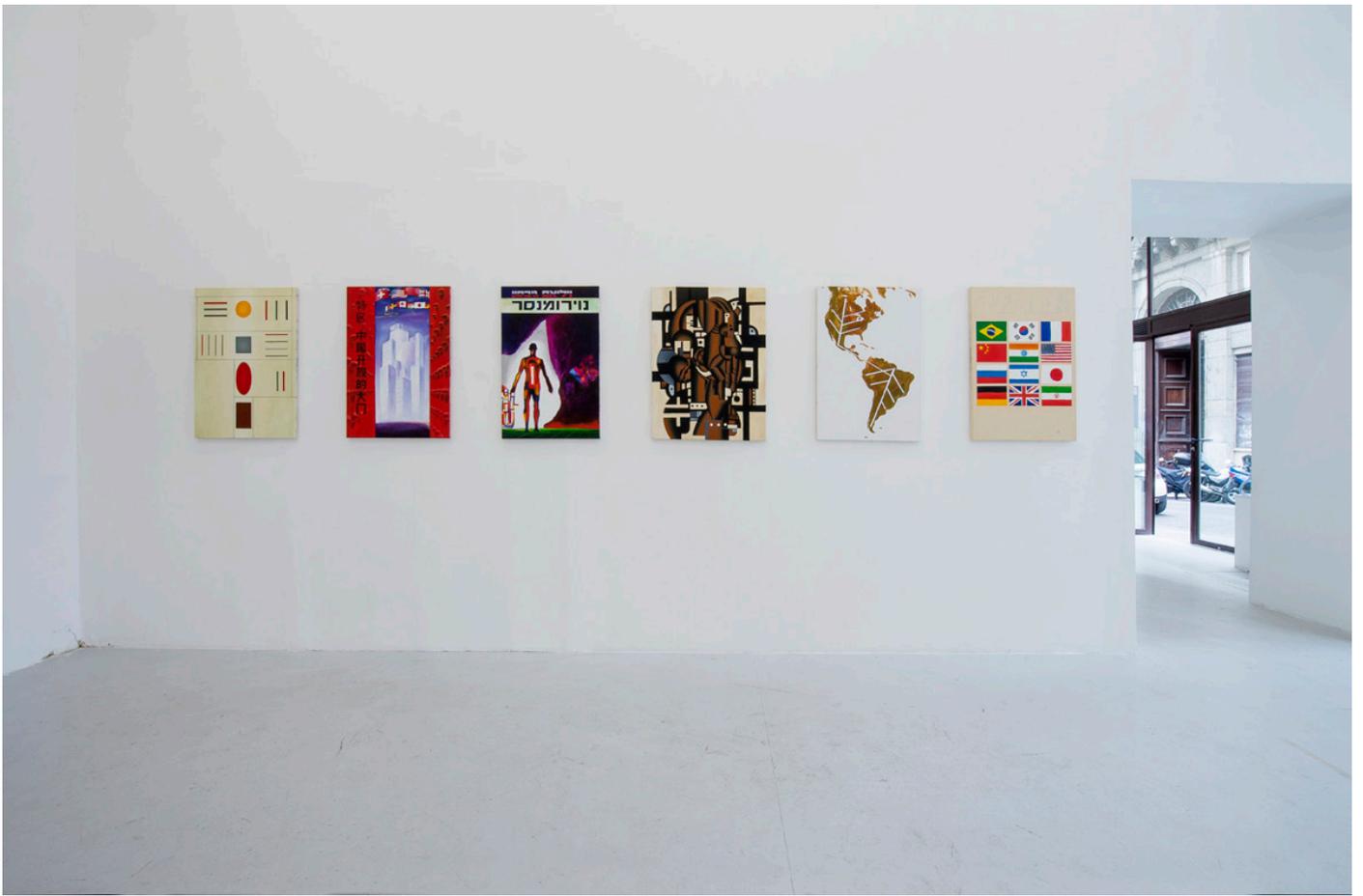
Vues de l'exposition *Space Soap Strange Hypnosis Opera*, La Salle de bains, Lyon, du 6 juin au 13 juillet 2013.

Exhibition views of *Space Soap Strange Hypnosis Opera*, La Salle de bains, Lyon, June 6th - 13th July 2013.









Le réacteur, 6 juillet 2013, <https://lereacteur.info/expos/2013/06/07/space-soap-strange-hypnosis-opera>

TOUTES LES EXPOS

Pour les 7 prochains jours

Par mois & par région

Archives

Le réacteur



Space Soap Strange Hypnosis Opera

Du 7 juin 2013 au 13
juillet 2013

artistes : **La
David Evrard, Mathis
Gasser**

27
rue
Burd
690
Lyo
du
mei
au
sarr
de
13h
à
19h
le
ma
de
13h
à
19h
sur
ren

courtesy of La Salle de bains

Space Soap Strange Hypnosis Opera est le titre commun aux deux expositions personnelles qui se tiennent en même temps à la Salle de

Bains, celle de David Evrard (BE) et celle de Mathis Gasser (CH).

“J'aime vraiment la culture en général, explique David Evrard, c'est pour cette raison que je m'intéresse à tous ces trucs, autant à la paysannerie qu'aux groupuscules anarchistes, aux comics ou à Faulkner, Flaubert, et Mallarmé.” Son exposition est ainsi un condensé d'obsessions culturelles très personnelles, de formes récupérées, et de produits d'expériences improvisées qui s'accumulent généreusement.

Mathis Gasser montre pour la première fois des œuvres appartenant à The Alien Project, notamment une nouvelle série d'une vingtaine de peintures. Ce projet, entamé en 2012, porte l'impact que la découverte potentielle d'êtres extraterrestres pourrait avoir. L'alien sort ainsi du contexte cinématographique pour devenir une créature de pensée, permettant d'élaborer de nouvelles manières d'envisager ce que serait l'Autre, et le futur sur le vaisseau spatial terrien.

David Evrard est né en 1970 à Liège, il vit et travaille à Bruxelles. Il est membre du collectif Komplot, à Bruxelles, où il édite chaque année la revue YEAR.

Mathis Gasser est né à Zurich en 1984. Il vit à Londres.

vous
Entr
libre

Acc
Mé
lign
C,
arré
Cro
Pac
Parl
Hôt
de
Ville
et
Terr



inées
iques
oogle

Expos actuellement en Rhône-Alpes

Pièce à conviction #2	L'entre sourd	Éric Manigaud
The Unborn Museum	Space Soap Strange Hypnosis Opera	New reading portraits 1966-79
Cameron RUDD: "Urban Still Lifes"	Les lointains	Désir de collection

 Inscrivez-vous à la
newsletter

Publiez vos informations sur
lereacteur.info :
toutes les informations sur
cette page

Crédits

LE SALON



- 11.07.2013
 - JOURNAL
 - VISITS
 - INSERTS
 - REARVIEW
 - EVENTS

• [About](#)

• Search |

-
- [Exhibition reviews](#)
 - [Photo reportages](#)
 - [Thematic texts](#)
 - [Interviews](#)

- [David Evrard: Space Soap Strange Hypnosis Opera](#)
- [Koenraad Dedobbeleer: You Export Reality To Where It Is You Get Your Money From](#)
- [Lucy McKenzie: Something they have to live with](#)
- [PA/PER VIEW & ARTISTS PRINT: REGARD CROISÉ](#)
- [François Curlet: Fugu](#)
- [Joël Riff: My Belgian Day](#)
- [Hotel Charleroi: Ville en abîme](#)
- [Simon Delobel: Le Salon invites \(SIC\), FormContent and 1M3](#)
- [BNT: Published by Risotoreverse. Brussels 2011-2012](#)
- [Harold Ancart: Jana Euler, Michael Callies & Sergej Jensen](#)
- [Aukje Koks: Preludes](#)
- [Nathalie Wathelet: Un-Scene II](#)
- [PA/PER VIEW & ARTISTS PRINT: Regards croisés](#)
- [Jean-Baptiste Bernadet: Reservoir](#)
- [Aline Bouvy](#)
- [& John Gillis: Sharp Dull](#)
- [Willem Oorebeek: American proof / AP](#)

DAVID EVRARD

SPACE SOAP STRANGE HYPNOSIS OPERA

07.06 - 13.07.2013

La Salle de Bains, Lyon

Emmanuelle Lainé



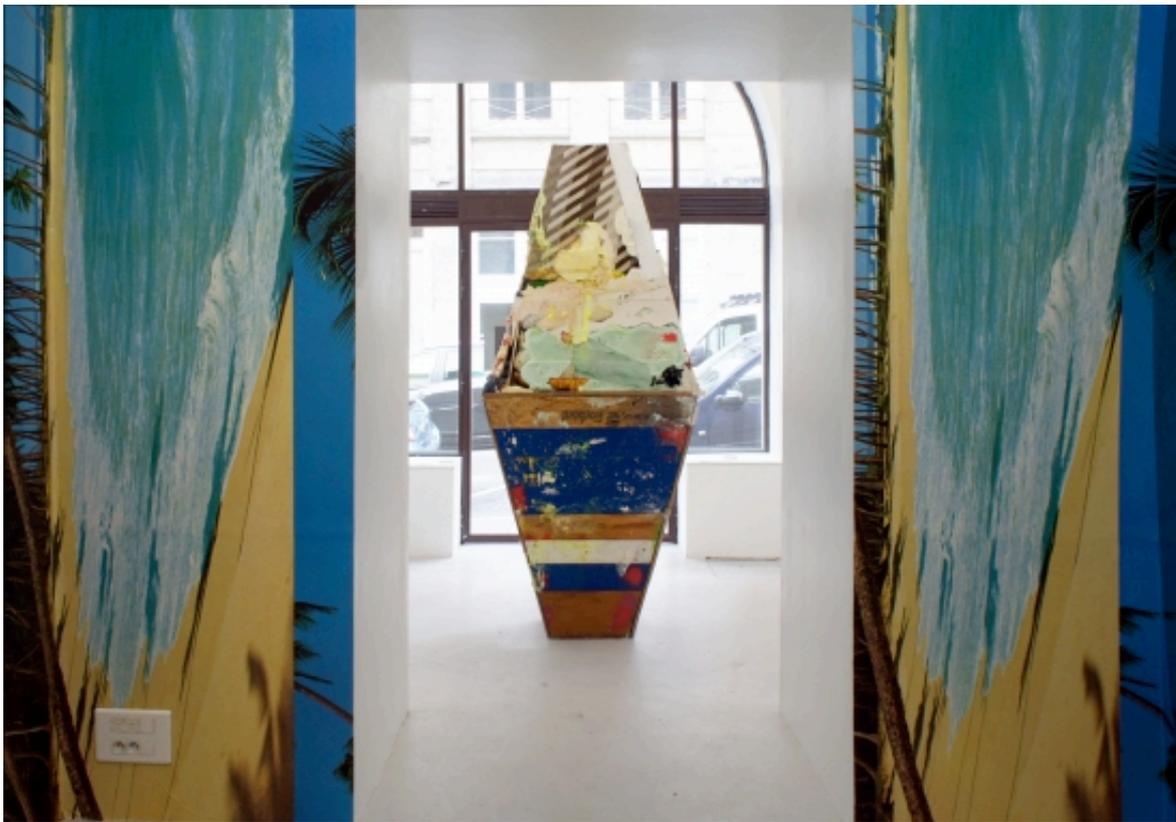
The Sun, 2013 (detail)



The Sun, 2013. Mixed media, 240 x 120 x 120 cm



The Sun, 2013. Mixed media, 240 x 120 x 120 cm



Back: *The Sun*, 2013 / Front: *Wild Palms*, 2013. Wall poster, dimensions variable



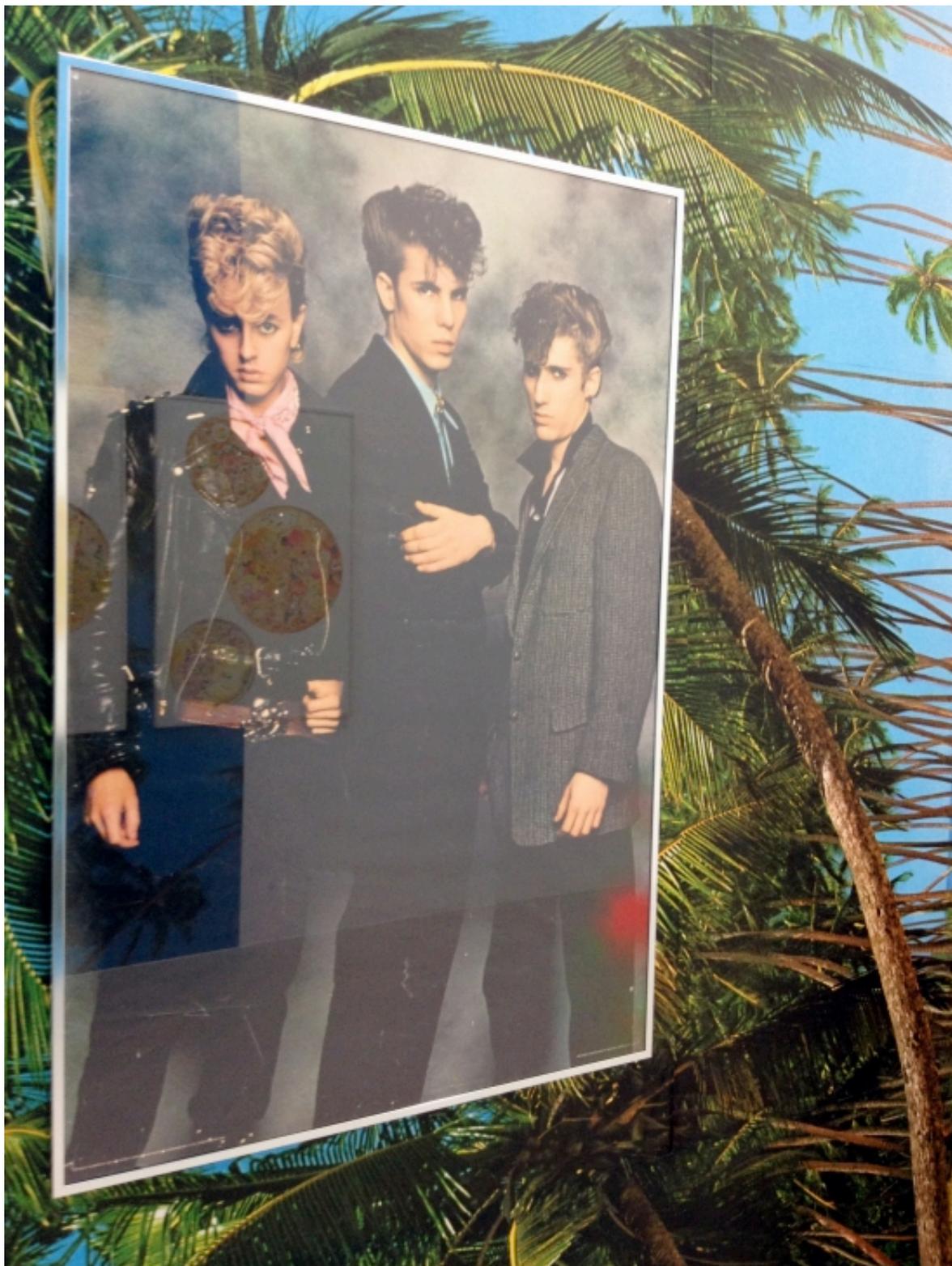
Left: *Cosmos I* and *Cosmos II*, 2013. Watercolor, 120 x 80 cm each / Background: *Wild Palms*, 2013



Cosmos I and *Cosmos II*, 2013. Watercolor, 120 x 80 cm each



Cosmos I and Cosmos II, 2013 (detail)



Untitled, 2013. Poster, 92 x 62 cm



Left: *Untitled*, 2013 / Right: *The Host*, 2013 / Background: *Wild Palms*, 2013



The Host, 2013. Plaster, wood and metal, 210 x 35 x 35 cm



Die Antwoord, 2012. Wool, 170 x 150 cm



Die Antwoord, 2012. Wool, 170 x 150 cm

LA SALLE DE BAINS

Contact :

infos@lasalledebains.net

www.lasalledebains.net

 @LaSalledebains

 @la_salle_de_bains